

LA PIÈCE EN UN ACTE
MISE EN SCÈNE YI-TING HUNG



NOTE D'INTENTION

Les Classiques, et ses monologues en alexandrin

Quand j'ai lu pour la première fois *Phèdre* de Racine, je venais d'arriver en France. J'étais admise au Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique en tant qu' étudiant étranger et Daniel Mesguich, professeur du cours d'interprétation nous avait demandé de lire ce texte. Je me souviens qu'en lisant le texte, j'étais captivée par son rythme, ses métaphores intégrées subtilement par Racine. Les vers écrits en alexandrin m' ont porté dans un autre monde. Il y avait encore des mots que je ne connaissais pas, mais je ne cherchais pas tout de suite le dictionnaire. Au lieu de ça, je me laissais transporter par le sens des autres vers, et le sentiment que j'entendais par la dramaturgie. Je lisais, les monologues, et les chantais à plusieurs reprises. La sonorité et la musicalité étaient les premiers seuils des sensations que je ressentais. Les sens fusionnent, simplement par les paroles, sorties de ma bouche, et évoquaient des visions intimes dans mon cerveau. Des imaginations mentales sont alors devenues mon interprétation la plus précise de *Phèdre*.

Cependant, les monologues qui apparaissaient dans *Phèdre* étaient naturellement, pour moi, une partition chorégraphique. Le corps trouvait ses mouvements correspondants aux paroles, celles qui ont transformées en une sorte de musique abstraite. Ainsi, les correspondances entre les mots et les mouvements étaient le centre d'intérêt de mon travail de direction des acteurs. Ils étaient des passeurs. Les paroles laissaient des empreintes sur leurs corps. Quand ils bougent, sur scène, ils apprennent en même temps à connaître les mots. Comme un étranger essaie de déchiffrer l'alexandrin écrit par Racine. Cette approche de la vérité, ce passage-là, est similaire au chemin entre la vie et la mort / la pureté et l'amour de l'adultère de Phèdre. C'est le passage qui compte puisqu'on ne peut rien voir de l'autre côté du passage. Ce serait l'obscurité, le silence, la mort.

Les monologues dans *Phèdre* sont comme les prototypes des sentiments des êtres humains. C'est avec du recul que nous allons ressentir des correspondances subjectives et additionnelles, avec une prise de recul par rapport à l'histoire, à l'intrigue, des caractères des personnages, des significations rationnelles. Nous allons écouter avec toutes les oreilles de notre peau. Écoutons tous ces instants qui nous semblent sentimentalement vraisemblables. Mon recul à moi serait le fait d'être une étrangère. Je ne connais pas les codes habituels du théâtre français, je ne maîtrise pas bien les expressions du vieux français. Mais cela m'a donné une liberté totale d'écouter le texte avec ma propre interprétation.

La Pièce en un acte réunit les monologues de *Phèdre* de Racine, *Dom Juan* de Molière, *Une Saison en Enfer* d'Arthur Rimbaud, *Hamlet* de Shakespeare, *Salomé* d'Oscar Wilde, et *4.48 Psychose* de Sarah Kane. Le texte de *La Pièce en un acte* se concentre sur les portraits de Phèdre et Hippolyte, Dom Juan et Elvire, Hamlet et Ophélie, Salomé et Iokanaan. Il résume une structure artistique en un acte qui traverse les époques et les visions. Nadège SELLIER interprète les tirades des personnages féminins, en français ; l'acteur taïwanais Zhe-Yang LEE joue les personnages masculins, et donne les répliques en chinois. Le corps et la musicalité du texte seront les moteurs de la création. Par le langage, ils montrent la variation des forces entre les différents personnages. Le français et le chinois entremêlés déforment la langue, la transforment en toutes sortes de sonorités, puis en font apparaître la musique. Cela devient également la partition du mouvement corporel des comédiens. Les correspondances synesthésiques entre le langage et le corps évoquent les ténèbres dans l'imagination des spectateurs. Au milieu des ténèbres, les spectateurs les écoutent avec leur peau, puis, ils se transportent dans un autre monde.

Lors de la représentation finale de mes cours au Conservatoire, j'ai eu l'occasion de découvrir le texte de Rimbaud, *Une Saison en enfer*. Dans *DÉLIRE II - Alchimie du verbe*, Rimbaud a écrit :

J'inventai la couleur des voyelles ! - A noir, E blanc, I rouge, O bleu, U vert. - Je réglai la forme et le mouvement de chaque consonne, et, avec des rythmes instinctifs, je me flattai d'inventer un verbe poétique accessible, un jour ou l'autre, à tous les sens. Je réservais la traduction.¹

A ce moment-là je fis la connaissance avec le phénomène neurologique : La Synesthésie. L'idée venait d'une envie d'interpréter le texte avec un regard extrêmement instinctif. Si nous imaginons que nous sommes des synesthètes et que nous voyons les textes avec nos propres couleurs qui apparaissent sous nos yeux. Si les acteurs, sur scène, cherchent également en permanence leur correspondances synesthésiques avec leurs paroles, qui se transforment finalement en leurs mouvements corporels.

En cherchant notre synesthésie perdue

En cherchant les correspondances entre les vers et les mouvements, les personnages étaient comme des synesthètes qui jouent avec leurs sensations synesthésiques. La synesthésie réside toujours dans le cerveau de la personne, ce monde-là que les synesthésies apparaissent étaient alors un monde intime cherché depuis toujours par les personnages dans ce projet. Ils cherchent tous un monde de la

pureté, là où la vertu règne. C'est un monde où tout le monde est le bien aimé. Un monde où la communication entre les individus devient possible. Ce monde synesthésique, parallèle au monde de la réalité, permet les gens de s'écouter, de s'écouter vraiment. L'affection et la compréhension sont palpables dans ce monde.

Cette nouvelle façon de créer, de présenter, et de communiquer est une invention qui conviendrait à notre époque. À mon avis, nous cherchons en ce moment un moyen de se comprendre, au-delà des facteurs culturels, religieux, sociaux. Et c'est urgent, que nous puissions avoir la volonté de communiquer ensemble, avec une manière instinctive, venue du plus profond de notre vision.

Parler de soi et de l'autre à la fois, être soi et l'autre à la fois, être soi et plusieurs autres, ne plus savoir, soi, où on s'arrête, et où commence le monde, où commence l'autre et où commencent les autres, c'est peut-être ça accéder à un état de lucidité qui n'est pas celui du monde commun.²

La Synesthésie

La synesthésie est un phénomène neurologique réel : les synesthètes peuvent voir des couleurs sur les lettres de l'alphabet, d'autres perçoivent des couleurs en réponse à des sons, certains peuvent même « voir le temps », en forme de ruban ou d'anneau par exemple.

Très tôt, j'ai appris le piano, bien avant que je commence à aller à l'école. Une fois, j'ai expliqué à mon professeur de piano comment je réussissais à me souvenir des notes d'une chanson : « La, c'est le soleil, Mi est la tante, Do (bas) est blanc, Do (haut) est la grand-mère. » Puis, je lui expliquais comment je réussissais dans le même temps à jouer la chanson et à la retenir grâce à la combinaison de ces sensations. Le professeur m'écouta puis me dit : « En tout cas, l'important c'est que tu retiennes bien la chanson. » Bien sûr, il m'arrivait si je le désirais de jouer la chanson de manière normale, en me référant à la partition. Dès lors, je faisais bien la différence entre associer une chanson entre moi et la partition, et me contenter de la faire apparaître. Quand je choisissais de la jouer à l'aide de la méthode que le professeur ignorait, je sentais d'abord la note que j'allais jouer, et cette suite de sensations engendrait une vision intérieure de la pièce à l'origine d'une interprétation à mes yeux plus authentique.

Concernant la mise en scène de *La Pièce en un acte*, la façon de sentir les éléments scéniques, y compris la matière textuelle, est essentielle. Malgré mon expérience de jeune enfant, je ne suis pas

une « synesthète » car j'ai peu à peu perdu mes capacités en grandissant, au cours de mon éducation. Il m'est désormais impossible d'effacer tous les codes appris, mais j'ai envie de retrouver ma façon de sentir la synesthésie, et de l'appliquer dans la création théâtrale. Une motivation profonde est à l'origine de cette pièce : explorer le secret du cheminement mental au sein de la création artistique, sur le plateau et par la représentation. Je ne suis pas à la recherche d'une transfiguration que me procurerait la synesthésie, mais d'un processus d'approche, un outil. Je m'amusais à imaginer une Phèdre synesthète, devant la demande des Dieux. Elle fait sa recherche sur ses synesthésies perdues. Ses synesthésies ressenties sont transmises finalement dans ses expressions corporelles.

Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;
Je sentis tout mon corps et transir et brûler.³

L'objectif de la mise en scène, d'ailleurs, est de créer un terrain neutre pour que la synesthésie fonctionne et subsiste. Le vide, le silence, l'obscurité, la lenteur, l'étrangeté mentale me semblent permettre et provoquer une sorte de déconstruction de notre connaissance commune. La transposition des facultés des synesthètes dans cette pièce de théâtre se fera à travers un jeu de correspondances entre corps, espace, et matière textuelle. Je commencerai par l'écoute : être disponible, concentré(e), détendu(e), et sentir. J'inviterai les acteurs à écouter la voix de leurs partenaires ainsi que les vibrations du lieu. C'est une écoute de tous nos sens. La forme tragique du texte, l'alexandrin, les protagonistes, le chœur, la présence de la transcendance offrent l'occasion d'évoquer une réalité supérieure et d'inviter le spectateur à une véritable oscillation de ses associations mentales. Le texte classique sera en transformation permanente ; un texte flottant mais subjectivement précis.

Le Projet : Faire apparaître l'invisibilité de chaque rencontre

Je pense que l'utilisation de la méthode de la synesthésie en dirigeant les acteurs nécessite une attention particulière, et c'est dans cet état d'esprit de laboratoire, d'interrogation et d'écoute bienveillante à l'égard de la diversité des domaines de création que j'entends développer ma recherche. Le working process de *La Pièce en un acte*, titulaire *Phèdre d'après Racine*, s'agissait en outre de mon premier travail en France, sur une pièce française, et avec une équipe française. J'ai collaboré avec Nadège SELLIER et Baptiste DROUILLAC comme comédiens. Baptiste était mon

camarade au Conservatoire National. Mon camarade du Master Théâtre de Paris-Ouest La Défense, Sébastien Kuntz faisait l'installation scénique, Linus Planchet nous aidait au niveau de l'administration. Styliste Anh Duong était la costumière. Ce working process a été joué en Septembre 2016 comme une première expérience synesthésique. Après les représentations au Théâtre de Belleville, nous avons obtenu une subvention de la part de la Mairie de Taipei. Nous avons emmené le même équipe de la pièce à Taipei / Taïwan, et avons fait la création de *La Pièce en un acte* en juin 2017, en intégrant un comédien taïwanais.

CALENDRIER ET PARTENAIRES

Septembre 2015

Résidence au Théâtre du Peuple avec le Collectif Open Source

Session de recherche : méthodologie synesthésique, ou comment aborder la question de la perception dans le théâtre contemporain.

Août 2016

Collaboration avec RAVIV (Réseau des arts vivants en Ile-de-France)

Répétitions :

Le 12 à 21 Août / 6 heures par jours / Cap étoile

Le 22 à 27 Août / 10:00 à 16:00 / Gare au Théâtre

Le 29 Août à 4 Septembre / 16:00 à 22:00 / Le Magasin

Septembre 2016

Théâtre de Belleville

Working Progress *Phèdre d'après Racine* > représentation d'1h de scènes sélectionnées pour Phèdre et Hippolyte.

6 dates de représentation :

- 6 à 10 Septembre à 21h15

- 11 Septembre à 20h30

Juin 2017

Théâtre Nadou à Taipei

Répétitions / Création de *La Pièce en un acte* > 3 semaine (6 heures / jour).

29, 30 Juin et 1 Juillet 2017

Théâtre Nadou

La Pièce en un acte > 4 représentations de 1h45.

Subventionné par la Ville de Taipei.

Mars - Avril 2018

Recherche d'un lieu de diffusion pour la reprise de *La Pièce en un acte* en France.

// Option 1 //

1 AVRIL - 7 AVRIL 2019

Répétitions sans technique

8 AVRIL - 28 AVRIL 2019

Répétitions avec technique

29 - 30 AVRIL, 1 MAI 2019

Montage

2 - 5 MAI 2019

Représentations de *La Pièce en un acte*

// Option 2 //

28 JANVIER - 3 FÉVRIER 2019

Répétitions sans technique

4 FÉVRIER - 24 FÉVRIER 2019

Répétitions avec technique

25 FÉVRIER - 27 FÉVRIER 2019

Montage

28 FÉVRIER - 3 MARS 2019

Représentations de *La Pièce en un acte*

Partenaires potentiels contactés en France

Objectifs : subventions, coproduction, résidence(s) de création ou accueils studio, diffusion.

- Théâtre de la Ville (75) – interlocuteur : Christophe Lemaire.
- Centre Culturel de Taïwan (75) - interlocutrice : Li-Li Lien.
- Théâtre de Belleville (75) - interlocuteur : Laurent Sroussi.
- RAVIV (île de France) - interlocutrice : Géraldine Tronca.
- ARCADY (île de France) – interlocuteur : Arnaud Koseleff.
- Théâtre de la Tempête (75) - interlocuteur : Clément Poirée.
- Jeune Théâtre National (75) - interlocuteur : Marc Sussi.
- Théâtre Paris-Villette (75) - interlocuteurs : Adrien de Van & Valérie Dassonville.
- Anis Gras (94) - interlocutrice : Catherine Leconte.
- Théâtre de l'Aquarium (75) - interlocuteur : François Rancillac.
- Réseau A l'Est du nouveau et Théâtre Louis Juvet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes pour les échanges interculturels (08) - interlocuteur : Jean-Philippe Mazzia.
- La Loge (75) - interlocuteur : Lucas Bonnifait.
- Mains d'Œuvres (75) - interlocutrice : Diane Landrot.
- Le Collectif Cap Étoile Montreuil (93) – interlocuteur : Philippe Lanton.
- Compagnie RL (75) - interlocuteur : René Loyon.

Partenaires potentiels contactés à Taïwan

Objectifs : subventions, coproduction, diffusion.

- Ministère de la Culture (aide à la création)
- Ville de Taipei (aide à la création)
- Taiwan International Festival of Arts (diffusion) – interlocuteur : Yi-Wei Keng.
- National Theater & Concert Hall de Taipei (diffusion)
- National Kaohsiung Center for the Arts (diffusion)
- National Taichung Theater (diffusion)

Personnes ressources

- Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - interlocutrice : Claire Lasne Darcueil.
- Université de Nanterre - interlocutrices : Tiphane Karsenti et Sabine Quiriconi.
- Association de Recherche des Traditions de l'Acteur - interlocuteur : Jean-François Dusigne.
- Champs-Élysées Film Festival (75) - interlocutrice : Chantal Lian, pour un projet de documentaire de création).
- Taipei National University of the Arts - interlocutrice : Ai-Ling Lu

LA PRESSE - PHÈDRE D'APRÈS RACINE

2017/10/25

THEATRE // Phèdre, de Yi-Ting Hung | La re

LA REVUE **BANCAL**

Cultures penchées et penchants culturels

LITTÉRATURE

POÉSIE

SCÈNE

CINÉMA

ARTS

PHOTOS

MUSIQUE

B

THEATRE // Phèdre, de Yi-Ting Hung

by [Admin](#) 9/09/2016 | 9:29

Posted in [/Critiques/](#)

0

Les vraies recherches théâtrales, qui sortent des sentiers battus et ouvrent de nouvelles pistes, sont finalement assez rares. En soi, cet argument de la nouveauté est un leurre : on ne demande pas à une œuvre d'art d'être novatrice mais de nous toucher. Mais devant *Phèdre d'après Racine* de Yi-Ting Hung, j'ai senti qu'on pouvait me toucher d'une autre manière que ce que je connais déjà de moi-même. Une expérience singulière.

Le spectacle m'a proposé un rapport à la fois contemplatif et dans une hyper-sensualité au monde, à la fois très présent et presque mystique. Un travail encore fragile : on a cette sensation et puis on la perd. Mais j'avais l'impression d'assister aux premiers pas d'une démarche artistique importante, un Artaud ou un Régy pas encore (re)connu. Au moment où ça crée le plus de frottement. Et c'est ce frémissement-là qui est beau.

Si vous êtes suffisamment curieux, courez le voir !

Le spectacle débute avec Baptiste Drouillac dans un prologue sur la synesthésie : un processus neurologique qui permet d'associer plusieurs sens et perceptions. La vue et le toucher, l'ouïe et le goût, etc. Pour certaines personnes, le chiffre 1 est jaune, mardi est souriant, le si bémol au piano déploie des triangles bleus, etc.

Si la tentative de retrouver la synesthésie est manifestement la méthode de recherche de l'équipe, elle est sans doute une fausse piste pour le spectateur. Un conseil, ne vous forcez pas à vivre une synesthésie. Laissez-vous aller, *sit back*, lâchez prise, et soyez simplement à l'écoute de *ce que ça vous fait*. Le pari, je crois, ici, c'est que c'est par la sensation, plus que l'émotion, le sens, ou l'histoire, que la pièce vous parviendra.

2017/10/25

THEATRE // Phèdre, de Yi-Ting Hung | La re

D'ailleurs de la pièce, il ne reste que des extraits, décousus, réagencés autrement que dans le déroulé de la chronologie narrative. La lumière et la bande son vont et viennent comme une vie autonome mais pas déconnectée. La langue de Racine se déploie comme un chant. Nadège Sellier en Phèdre est impressionnante de finesse, de précision et d'audace dans sa voix, dans sa réaction au texte, dans sa présence à la fois distante et bouleversée. Une raison d'aller voir le spectacle en soi. Et grâce au rythme qui prend son temps, on se laisse aller à sa propre rêverie, on part et on revient librement, on voyage intérieurement. Ma rêverie, au bout du compte, m'a amené à quelque chose que je n'avais pas conscientisé de la pièce : ceux qui veulent vivre la vie en grand finissent toujours par en faire payer le prix à quelqu'un d'autre, et au prix fort. Pas mal, pour *Phèdre*.

Ne vous laissez pas impressionner par la salle. La jauge est un peu trop grande, rapprochez-vous dans les premiers rangs ! Le noir dans la salle n'est pas noir, le tarif est inadapté (25€ plein tarif pour un spectacle expérimental !)... Et tout cela conditionne les attentes du spectateur. Ce n'est juste pas la question : ne réclamez pas un résultat qui vous entraînerait en allant voir ce *Phèdre*, mais une démarche à suivre, en compagnie de l'équipe et de la metteuse en scène Yi-Ting Hung. Une démarche exaltante.

Mathieu Huot

//

Phèdre d'après Racine, mis en scène par Yi-Ting Hung (洪儀庭), avec Baptiste Drouillac et Nadège Sellier, du 6 au 11 septembre à 21h 15 au [Théâtre de Belleville](#)

Assistanat à la mise en scène Chun-Ting Lin (林君亭), *Installation* Pierre-Sébastien Kuntzmann, *Costumes* Anh Duong, *Lumières* Ching-Lo Hsu (許境洛), *Production* Compagnie OXYM, *Administration* Linus Planchet

CRITIQUES - *LA PIÈCE EN UN ACTE*

« Lorsque les comédiens fascinants sont dans l'impossibilité de communiquer cela engendre une expérience particulière du théâtre. Déroutante, impressionnante, pleine de lumière, une force philosophique et instinctive. » Hung-Ya YEN, Poète, artiste, metteur en scène, directeur artistique de Dark Eyes Performance Lab et professeur à Taipei National University of the Arts au sein du département de Création Cinématique.

« Les cinq actes des différentes pièces liées à une série d'aveux d'amour sont une combinaison de texte. Ils sont remplis d'un nouveau sentiment d'appréciation. Ils mettent en lumière les éléments anciens du théâtre - la voix et le corps de l'acteur - comme langue principale d'expression et de la mise en espace. Deux comédiens formidables incarnent huit personnages et passent d'un rôle à l'autre avec une éblouissante virtuosité. Cela est particulièrement évident dans le jeu de l'actrice. Il est fascinant de voir l'utilisation du tempérament, de l'audio et du son pour construire une structure narrative complexe et puissante. Ce qui le rend unique. La créativité du directeur est également devenue l'objet. *La Pièce en un acte* montre une forte vitalité et expressivité. Et plus particulièrement une ambition de retour au centre de l'art d'acteur. Par rapport au théâtre d'aujourd'hui, la technologie médiatique prévaut. » Ai-Ling LU, Metteur en scène, dramaturge, diplômée de Sorbonne Nouvelle Paris 3 Doctorat en Études Théâtrales, enseignant à Taipei National University of the Arts au sein du département d'Art Théâtral.

« Deux comédiens éminents explorent en permanence la profondeur des rôles. De leurs regards à leurs mouvements corporels, des tirades aux sentiments, ressortent de manière universelle de sublimes détails. La metteure en scène a du faire un bon travail dans sa direction d'acteurs. Le recours aux deux langues (français / mandarin) ne créait pas de difficulté pour la compréhension des spectateurs, mais au contraire créait une beauté d'art. Cela traverse fondamentalement au-delà du langage. » Shan-Lu YU, Critique, enseignant à Taipei National University of the Arts au sein du département d'Art Théâtral.

PORTEUR DU PROJET
YI-TING (ALICE) HUNG / MISE EN SCÈNE



Metteuse en scène, directrice artistique de Cie OXYM. Elle réalise des projets de théâtre entre Taïwan et France depuis 2014. Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en 2013. Elle fait partie du groupe de recherche de metteurs en scène sortis du Conservatoire, Collectif Open Source, soutenu par ARCADI en 2015. Yi-Ting HUNG est diplômée en Master à Université Paris Ouest Nanterre La Défense, mention Théâtre : écriture et représentation en 2016.

Élève de Daniel Mesguich au CNSAD, elle découvre le répertoire classique français, et commence à développer un nouveau regard d'interprétation. À la salle Louis Jouvet du CNSAD, elle a ainsi monté *Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud (2014). En 2016, elle a monté sa compagnie de théâtre OXYM, puis a créé *Phèdre d'après Racine* au Théâtre de Belleville. En Mai 2017, elle a présenté sa vision envers la tradition du théâtre français au Théâtre de la Ville, dans le cadre du *Chantiers d'Europe*.

Mises en scène

- *Îles Flottantes - Chantiers d'Europe à Taipei* (2017). Joué au Wellespring Theater à Taipei. Théâtre de la Ville et Taipei Arts Festival.
- *La Pièce en un acte* (2017). Joué au Nadou Theater à Taipei. OXYM et Boo-Way-Who.
- *Phèdre d'après Racine* (2016). Joué au Théâtre de Belleville à Paris. OXYM.
- *Crenaia* (2015). Joué à A Kind of Café à Taipei. Boo-Way-Who.
- *Une Saison en Enfer* d'Arthur Rimbaud (2014). Joué au CNSAD et au Festival 48heures des arts de l'ENS.

Résidences

- Avril 2018 / La Singularité de la voix vocale / Anis Gras
- Mai 2017 / *Champs d'Europe* / Théâtre de la Ville
- Octobre 2016 / Le Travail Collectif / Anis Gras
- Mai 2016 / Le Théâtre Politique / TARMAC
- Septembre 2015 / Le Théâtre Synesthésique / Le Théâtre du Peuple
- Juillet 2015 / Le Théâtre Documentaire / Théâtre de L'Aquarium
- Février 2015 / Le Publique comme Créateur / Théâtre Paris-Villett

Commentaires

- « Dans le travail de Yi-Ting, il y a une fonction illustrative. C'est comme s'il y avait un inconscient du texte qui était une sorte de circulation des personnages et dont les parcours se croisent, mais au fond, la signification est toujours déjouée. Toujours, sauf que forcément ce n'est pas toujours. Parce que quand on délivre des sens, et par exemple quand on bouge, sur la scène, les connections se fondent. » Philippe Adiren, ancien directeur du Théâtre de la Tempête

- « Yi-Ting approche le corps de l'interprète comme nulle autre : à la fois je ne comprends rien et je reçois tout. Ce paradoxe m'est totalement vital, et j'ai hâte de pouvoir m'y plonger avec elle. » Morgane Lory, Collectif Open Source

- « Yi Ting développe un sens du mystère, du symbole, tout en proposant un travail très incarné. Comme chez Kubrik ou Lynch, je suis saisie par son univers, qui me parle au-delà de ce que je peux expliquer. Il y a un lieu de rencontre entre nos cultures, une juste distance qui nous incite à ré-interroger nos codes et nos conventions. » Mathieu Huot, Collectif Open Source

EQUIPE



Linus PLANCHET, *administration*

Master en Théâtre : l'écriture et la représentation, Nanterre Paris Ouest La Défense.



Pierre Sébastien KUNTZMANN, *installation*

Plasticien, scénographe, metteur en scène. Diplômé en conception de jardin ENSP Versailles, et arts plastiques. Master en Théâtre : l'écriture et la représentation, Nanterre Paris Ouest La Défense.



Chin-Lo HSU, *lumière*

Étudiante master à Université Paris VIII Vincenne Saint-Denis en Cinéma et audiovisuel.

Assistante de la production dans *The Hole* de Tsai Ming-Liang.



Emmanuel COUTRIS, *décor sonore*

Musicien, danseur, athlète malvoyant.

COMÉDIENS



Nadège Sellier aborde la danse et le cinéma avant de s'orienter vers le théâtre.

En tant que comédienne, elle nourrit des collaborations avec Chiara Guidi, le collectif 18.3 (La Ferme du Buisson), la Cie Le Dahu ou encore la Cie Oxym (Paris-Taïwan), et des fidéliés auprès des compagnies MKCD et DDN.

Sensible à la porosité des médiums, elle travaille avec le photographe Romain Leblanc, et participe à de nombreux workshops en danse et performance (Clément Thirion, Marine Mane, Loïc Touzé, Marianne Baillot, Robert Steinj, Mia Habib).

En parallèle de sa pratique d'interprète, elle est regard extérieur auprès d'artistes (Vincent Thomasset, Éric Arnal Burtschy, Milena Csergo), et accompagne des compagnies dans leur développement. Elle est coordinatrice de la plateforme Le TAC et travaille auprès du Lieu Mains d'Œuvres, dont elle est Chargée du Théâtre en 2013. Elle creuse ainsi une réflexion sur les lieux d'art, la mutualisation, et les besoins de la jeune création.

S'intéressant à la recherche action et à l'art comme outil social, elle suit le Master II d'expérimentation en arts politiques SPEAP fondé par Bruno Latour et intègre le programme d'éducation, de recherche et de création SOTA initié par Dina Khuysen à Bordeaux.

Son travail personnel use de l'enquête et des formes expérientielles, pour agencer des points de vue et explorer différentes possibilités d'existence et d'attention.



Zhe-Yang LEE

Comédien

2017 *La Pièce en un acte*, OXYM

2017 *He is my wife, he is my mother*, Creative Society

2014 - 2015 *Turn left, turn right - love, or regret*, Mister Wing Theater Company

2013 *Rest in Peace*, Style Lab

2013 *La Voiture de Sport Rouge*, Boo-Way-Who

2012 Diplômé de Taipei National University of the Arts

PRODUCTION

Production déléguée La Compagnie OXYM

Avec le soutien de la Ministère de la Culture de Taïwan, RAVIV, Théâtre de Belleville, Compagnie Boo-Way-Who, Centre Culturel de Taïwan, JTN.

CONTACTS

Production et administration

Linus PLANCHET

compagnieoxym@gmail.com

06 77 41 45 32

Mise en scène

Yi-Ting HUNG

alicehung1987@gmail.com

06 23 19 47 06

Site Web : <https://hungyiting.wordpress.com/>

